

Naître d'en haut !

L'évangile de ce jour nous rapporte la rencontre de Jésus avec un pharisien, Nicodème.

Etonnant personnage que ce notable juif, très fidèle à la loi, docteur en Israël. Homme de courage, il avait publiquement pris la défense de Jésus, lors d'une précédente tentative d'arrêter Jésus. « **Notre loi permet-elle de juger un homme sans l'entendre d'abord pour savoir ce qu'il a fait ?** »

C'est aussi lui qui, au moment de l'ensevelissement de Jésus, apporta pour honorer son corps un mélange très précieux de **myrrhe et d'aloès**.

Alors, dans cette rencontre qui se passe de nuit, nous comprenons que cet homme est vraiment un chercheur de Dieu, il a déjà été saisi à la vue des miracles que Jésus opérait, mais son cœur n'est pas encore transformé. Ce docteur de la loi va alors se laisser enseigner par Jésus. Et Jésus va le faire entrer dans son humilité. La réponse de Jésus à la demande d'approfondissement de Nicodème commence par le fameux : « Amen, amen » qui indique que ce qui va être dit est important pour la révélation du mystère: « **à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu.** »

Evidemment la parole est suffisamment mystérieuse pour que Nicodème s'interroge :

On ne peut pas naître deux fois du sein de sa mère. Comment est-ce possible, je ne comprends rien du tout à cela. La réponse de Jésus, que nous n'avons pas ici, est une petite humiliation nécessaire pour ouvrir son intelligence. Comment se fait-il que tu ne comprennes pas, alors que tu es un docteur en Israël ? Et il reprend le « Amen, amen » toujours pour signifier l'importance de ce qui suit : « **personne, à moins de naître de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.** »

Naître d'en haut, comme c'est dit précédemment, c'est donc naître de l'eau et de l'esprit, c'est vivre comme Jésus, qui ne cesse jamais de naître d'en haut, qui est toujours uni à son Père et qui veut toujours nous unir à son Père.

Celui qui renaît d'en haut, naît de l'eau du baptême et de l'Esprit Saint donné par Jésus. Le baptême et la confirmation que nous recevons sont ainsi profondément liés. Ils nous donnent accès à cet « en haut » qui est vie sur-naturelle. Vie surnaturelle qui n'est pas seulement celle de l'au-delà de notre mort, mais déjà présente dans l'intime de l'intime de nos journées d'ici-bas.

Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. La chair c'est ici notre humanité blessée par le péché. Elle ne peut pas seule nous faire entrer dans la vie d'en-haut, nous faire renaître. Cependant la chair

n'est pas exclue, elle transfigurée par l'Esprit, sauvée, pour qu'elle devienne capable de vivre de Dieu. C'est une réconciliation entre la chair et l'esprit pour que, dit Saint Cyrille d'Alexandrie, nous devenions participants de la nature divine. Pour que, dans l'esprit et par l'Esprit, nous retrouvions la beauté d'avant le péché des origines, c'est cela pour chacun renaître d'en haut dans le Christ.

Chers frères et sœurs, le livre des actes dit aujourd'hui que la maison où se trouvaient les apôtres se mit à trembler, et qu'ils furent tous remplis du Saint Esprit.

Puissent toutes nos maisons trembler de cette même manière aujourd'hui ! Que nous soyons vraiment remplis, tous, du souffle de l'Esprit, que nous soyons dociles à son souffle. Il veut nous faire aller là où il veut, il veut nous mettre en Dieu !

Amen